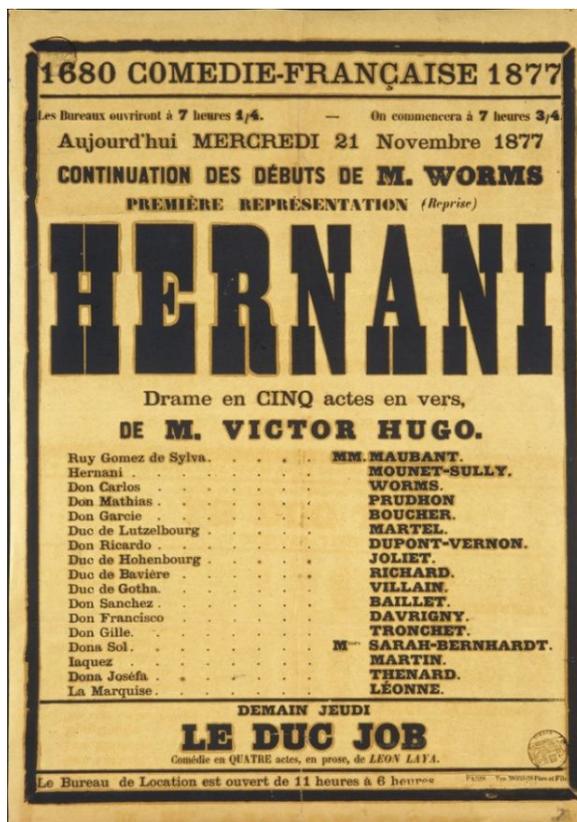


Victor Hugo

Hernani

1830



Sarah Bernhardt dans le rôle de Doña Dol (photographie de Nadar, 1877) / Affiche de la Comédie-Française, 1877

Cahier d'exercices¹

Proposé par Yves Maubant

Version 1² : septembre 2018

¹ Chacun composera son menu à partir de ces propositions et les adaptera. **Une seule exigence : citez vos sources (c'est-à-dire le site lettres volées)**... Sauf indication contraire les illustrations de ce dossier sont issues de la banque de données « Wikimedia commons » et donc signalées comme libres de droits dans les conditions non commerciales de la licence....

² Version provisoire. Une relecture soignée doit encore être faite pour chasser coquilles et répétitions. Merci de me les signaler.

Avant-propos : exercices en terminale L, principes

Exercice 1 *Les Petites bulles de l'attention* (loi neurologique : 15', montre en main, rappel)

Exercice 2 « Ma thèse en 180'' » : les chercheurs inspirent les littéraires

Exercice 3 Abécédaire Hernani : un défi documentaire

Exercice 4 La nouvelle bataille d'Hernani...

Exercice 5 Le rapport du censeur Briffaut enfin complet !

Exercice 6 Exercices de diction disloquée : l'alexandrin, « un grand niais... »

Exercice 7 Interview (sans concessions) de Mlle Mars

Exercice 8 Les personnages s'expriment, carnets intimes (Hernani est un blogueur)

Exercice 9 « Mon li-on superbe et généreux » : *Hernani* en X citations

Exercice 10 Communautés de lecteurs (babelio et booknode) : choix critiques et contributions

Exercice 11 Galerie d'images : les affiches de théâtre.

Exercice 12 Charles Quint : portrait en mots et en images

Exercice 13 Dialogue allégorique : quand le Drame rencontre la Tragédie (et dans le rôle du témoin caché la Comédie se livre à quelques apartés moqueurs)

Exercice 14 Jouer Hernani

Exercice 15 Mises en voix : extraits à une ou plusieurs voix, enregistrés

Exercice 16 Le musée imaginaire d'Hernani (x galeries)

Exercice 17 « Le masque et la plume » : Victor Hugo s'attaque au théâtre classique

Exercice 18 La bataille d'Hernani entre rumeurs et cris d'horreur : la vérification des faits

Exercice 19 Deux personnages face à face : Hernani et Ruy Blas, drames espagnols

Exercice 20 Sitographie et bibliographie critique : le choix du lycée...

Les exercices auxquels vous avez échappé :

Résumés de la pièce [Lire et relire l'œuvre]. Cahier iconographique : les décors d'Hernani. Textes à variantes... Atelier de proposition de sujets. Scène additionnelle : un monologue d'Hernani. Victor Hugo, les années théâtre : batailles, insuccès, triomphes. [theatrecontemporain.net...\(?\)](http://theatrecontemporain.net...). Contrôle de lecture, quelques résumés légèrement perturbés. Deux journaux intimes : le faiseur de faux vers et l'amateur de théâtre nouveau... et tous ceux que le site lettres volées vous permettra de concevoir.

Avant-propos : exercices en terminale L, principes

Un cahier de vingt exercices*

Les activités que nous proposons sont destinées à accompagner les recherches faites par chacun (professeurs et élèves), à motiver la lecture de chaque œuvre au programme et surtout à partager avec tous les résultats du travail des uns ou des autres. Il va de soi que cette proposition est d'abord un « marché » sur lequel on compose en toute liberté un menu plus ou moins gastronomique.

Nulle injonction d'innovation pédagogique, nulle volonté d'exhaustivité, simplement un témoignage de ce qui se fait, partout, dans les classes (merci à tous les inspirateurs que j'ai pu rencontrer, à des titres divers, dans ma carrière). Et un lien, profond et évident, avec les synthèses magistrales (syllepse...) qui accompagnent toute étude d'œuvre, avec le constat, simplement réaliste, de la nécessité de motiver avec un rien d'insistance des adolescents parfois un peu indolents (ceci n'est pas une litote).

Pour s'approprier le programme, les propositions d'exercices, en dépit de (ou grâce à) leur caractère parfois peu académique, peuvent se révéler fructueuses. Ne perdant jamais de vue la nature de la composition qui attend les élèves de terminale, elles permettent de créer une communauté de lecteurs, une intelligence collective, une exigence aussi, et de s'assurer par des moyens variés une lecture authentique des œuvres au programme.

Nous insisterons en particulier sur deux techniques pédagogiques simples, éprouvées et ambitieuses : « l'abécédaire » (cf. exercice 3) et « Ma thèse en 180'' » (cf. exercice 2). Elles permettent de mutualiser, distribuer, différencier, adapter et organiser au plus simple les recherches, et de contourner, par un habile travail hors classe nécessaire de lecture, de recherche et d'écriture, les contraintes de l'horaire.

Ce cahier de 20 exercices, banque d'idées dans laquelle chacun peut faire son choix, peut être utilisé :

- comme un cahier de vacances (grandes ou petites) ;
- à l'occasion d'un contrat de travail (une sélection à faire) distribué aux élèves dans le cadre d'une pédagogie de projet, une version « exercices et corrigés » pouvant alors être publiée sur le site du lycée ou de l'académie ;
- comme vecteur, des choix adéquats étant faits, de cours différenciant l'approche des œuvres au programme pour s'adapter aux motivations, à l'hétérogénéité du groupe sans céder sur les exigences de lecture propres à l'enseignement de la littérature en classe de terminale.

Chaque exercice vient alors en son temps et ce choix étant fait*, le cahier mis à disposition pour les élèves permet aux plus motivés de faire un parcours plus ambitieux, en lien par exemple avec un projet post bac lié aux langues ou à la littérature. Le professeur peut lui aussi proposer une réalisation de ses propres exercices.

Insistons :

- la dynamique d'exercice, en parallèle d'un travail magistral assurant de solides synthèses, est pédagogiquement essentielle pour s'approprier l'œuvre, former des lecteurs actifs, tenir compte des conseils des spécialistes de l'apprentissage, en ces temps d'écrans multiples et de dispersions avérées, lourdes et inquiétantes de l'attention ;
- la plupart de ces exercices ont déjà été expérimentés et pour certains dans le cadre d'un enseignement de deux heures par semaine (par exemple pour l'abécédaire), tous ont été conçus à partir des œuvres au programme et adaptés à leur nature. Ils correspondent également aux pratiques ordinaires ou originales de nombreux professeurs en France et en Europe. Ils ne sont pas seulement pédagogiques (l'exercice pour l'exercice) mais aussi didactiques (des choix légitimes) et savants (une culture littéraire à l'œuvre, ou à l'Œuvre).

Chaque fois que cela est possible, nous nous situons dans une logique qui n'est pas seulement d'examen, mais de culture générale (pour la vie), de communication authentique ou de publication dans le cercle restreint de la classe et au-delà : vous êtes invités, sur les sites spécialisés, sur celui de votre lycée (ce sera une bonne publicité pour le dynamisme de votre établissement) ou sur tout autre support créé à l'occasion, à motiver l'écriture par une perspective de lecture élargie : parents, collègues et élèves du lycée, établissements voisins, élèves de la même section cherchant des informations sur les œuvres au programme, formateurs intervenant dans votre académie, universitaires invités ou responsables d'une formation. Ils sont et seront adaptables à toutes les situations d'oral, de projet et de d'enseignements spécialisés induites par le nouveau baccalauréat.

Enfin, là où ils sont disponibles, les enseignements de théâtre (de spécialité, ou facultatifs), dans lesquels les littéraires sont plus particulièrement impliqués peuvent être sollicités ou partenaires de ces projets : c'est un moyen facile, évident et pertinent de renforcer les liens entre les enseignements. On y trouvera par exemple *Britannicus*, utile tragédie classique de référence pour nos débats romantiques, très politique qui plus est.

*** Exercices utilisables sous réserve de citation des sources. Les textes cités et les images le sont pour une utilisation non commerciale et pédagogique dans le cadre strict de la classe ou de l'intranet du lycée.**

Edition(s) de référence :

...

Le programme : un champ problématique et thématique

B. Domaine d'étude « Lire-écrire-publier »

Œuvre : Victor Hugo, *Hernani*, 1830 (édition au choix du professeur)

Le programme de l'enseignement de littérature en classe terminale de la série littéraire (arrêté du 12 juillet 2011 publié au [Bulletin officiel de l'éducation nationale spécial n° 8 du 13 octobre 2011](#)) précise que le travail sur le domaine « **Lire-écrire-publier** » doit amener les élèves à « *une compréhension plus complète du fait littéraire, en les rendant sensibles, à partir d'une œuvre, et pour contribuer à son interprétation, à son inscription dans un ensemble de relations, qui intègrent les conditions de sa production comme celles de sa réception et de sa diffusion.* ». L'inscription au programme limitatif d'œuvres d'Hernani de Victor Hugo permet d'étudier la pièce de théâtre et la fameuse « bataille » qui l'accompagne depuis sa création à la Comédie-Française au début de l'année 1830.

En effet, *Hernani* est à la fois **une œuvre**, publiée chez Mame et Delaunay-Vallée le 9 mars 1830, et **un événement littéraire**, depuis sa création quelques jours plus tôt. **La date mythique de sa première représentation** est aujourd'hui un repère dans **l'histoire du théâtre et du romantisme**, qui résonne presque comme une victoire militaire : « *C'était le 25 février 1830, le jour d'Hernani, une date qu'aucun romantique n'a oubliée et dont les classiques se souviennent peut-être, car la lutte fut acharnée de part et d'autre* », écrit Théophile Gautier dans le *Moniteur universel* le 25 juin 1867 à l'occasion d'une reprise. Entre le brouhaha et les vivats, la première est un triomphe : Hugo est parvenu à s'imposer sur la scène du théâtre, étape décisive en 1830 pour qui veut compter dans le monde littéraire. Le scandale, empêchant les représentations, ne s'installera que progressivement dans les semaines qui suivent, probablement au fur et à mesure que la « **claque** » **romantique** laisse les classiques occuper le terrain de la bataille.

Pourtant, **la pièce est loin d'être esthétiquement aussi révolutionnaire que ce qu'en disent les romantiques a posteriori** : les règles et la hiérarchie des genres sont remises en cause dès le XVIIIe siècle, le goût classique est contesté depuis la Révolution, et le drame bourgeois a ouvert une voie dans laquelle Hugo s'inscrit, avec d'autres. La critique littéraire condamne néanmoins avec véhémence la présence dans la pièce d'éléments matériels, corporels ou triviaux qui heurtent les spectateurs, mais aussi les **irrégularités rythmiques** ou l'**emphase** de certains passages. Avec ces choix dramaturgiques et poétiques, Hugo invente aussi un nouveau public et ouvre le théâtre à une autre société, qu'il juge plus représentative de son temps, et fait de **la scène un espace de débat esthétique, mais aussi très politique**.

Or, l'auteur, après la censure de *Marion Delorme* en 1829, a le souci de **préparer la réception** de sa nouvelle pièce. Malgré l'autorisation d'*Hernani*, des fuites dans la presse sont organisées pour **créer le scandale**, des **parodies** circulent avant même la première. Pour faire face, Hugo mobilise la jeunesse romantique, prépare son « armée » et engage une « bataille » : « *celle des idées, celle du progrès. C'est une lutte en commun. Nous allons combattre cette vieille littérature crénelée, verrouillée.* »

Dès lors, la création d'*Hernani* devient un événement littéraire dont le public est partie prenante. Les spectateurs sont eux-mêmes en **costume** et jouent un **rôle** dans la représentation. La bataille prend cette forme parce qu'elle est intimement liée au texte de la pièce lui-même. La pièce comme la bataille ont une **dimension héroïque** forte, elles mettent en scène l'opposition entre les générations et célèbrent la jeunesse, elles conjuguent toutes deux **l'épique et le trivial**. Quelques mois avant la Révolution de Juillet et la fin de la Restauration, Hernani sonne comme un appel à la libéralisation de l'Art et revendique haut et fort la vigueur de la Littérature et du romantisme. Et voici la bataille convertie en **légende romantique**.

Au format « poche », les éditions proposent dans les annexes des documents divers concernant la réception de la pièce et la « bataille ». Il appartient éventuellement au professeur de les compléter par les textes et les documents utiles à son projet (articles de presse ou encore récits de témoins : Théophile Gautier, Adèle Hugo, Alexandre Dumas, notamment).

Quelques ressources pour les professeurs

Sur le texte, sa représentation et la bataille

- Evelyn Blewer, *La Campagne d'Hernani*, édition du manuscrit du souffleur, Eurédit, 2002

- Jean Gaudon, *Victor Hugo et le théâtre*, « La Bataille d'Hernani », Eurédit, 2008

- Florence Naugrette, *Le Théâtre romantique*, « Une première mythique », Éditions du Seuil, 2001

- Myriam Roman, « La "bataille" d'Hernani racontée au XIXe siècle : pour une version romantique de la "querelle" », dans *Qu'est-ce qu'un événement littéraire au XIXe siècle ?*, 1. Faire événement, sous la direction de Corinne Saminadayar-Perrin, Presses Universitaires de Saint-Étienne, 2008

- Agnès Spiquel, « La Légende de la bataille d'Hernani », dans *Quel scandale !*, sous la direction de Marie Dollé, Presses universitaires de Vincennes, coll. « Culture et Société », 2006

- Agnès Spiquel et Myriam Roman, « Hernani, récits de bataille », 2006, contribution du groupe Hugo : <http://groupepugo.div.jussieu.fr/Groupepugo/06-12-16RomanSpiquel.htm>

- Anne Ubersfeld, *Le Roman d'Hernani*, Mercure de France, 1985

Sur la réception par les contemporains

- Alexandre Dumas, articles publiés dans *La Presse* en août 1852 consacrés à Hugo et publiés en volume la même année ; disponibles dans *Mémoires*, Éditions Robert Laffont, « Bouquins », 1989

- Théophile Gautier, *Victor Hugo*, Honoré Champion, 2000 (choix de textes par Françoise Court-Perez) Id., *Histoire du romantisme*, 1872

- *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie*, Lacroix, 1863 (publication par Anne Ubersfeld et Guy Rosa, *Victor Hugo raconté par Adèle Hugo*, Plon, 1985)

- « Journal de l'acteur Joanny », « Documents divers autour d'Hernani », *Œuvres complètes de Victor Hugo*, édition chronologique sous la direction de Jean Massin, Le Club français du livre, tome III, 1967

- Dossier Gallica : <http://gallica.bnf.fr/blog/01012013/la-bataille-dhernani-dans-gallica>

Mots clés et champ problématique (Exercice : un nuage de mots à mettre en forme...) :

Lire-écrire-publier / lire-écrire-représenter. Du texte à la scène, aux scènes. Le fait littéraire / le fait dramatique. Théâtre : du texte à la représentation. Production / réception / diffusion. La fameuse « bataille ». La date mythique de sa première représentation. Les faits / la légende romantique. L'histoire du théâtre et du romantisme. Une œuvre, un événement littéraire. Préparer la réception, créer le scandale ? La « claque » romantique. Les classiques. Hugophiles et Hugophobes. Costumes sur scène, costumes dans la salle. Rôles et postures. Dimension héroïque : l'épique et le trivial. « La pièce est loin d'être esthétiquement aussi révolutionnaire que ce qu'en disent les romantiques ». Irrégularités rythmiques, emphase. Parodies. La scène : un espace de débat esthétique, mais aussi très politique.

Exercice 1 Les Petites bulles de l'attention (loi neurologique : 15', montre en main, à rappeler sans cesse)

Le premier exercice que nous proposons pourra paraître « hors sujet », mais il est pourtant au centre de tout. Toute la communauté scientifique et pédagogique est en effet en alerte et doit être en mouvement à ce sujet : pour la génération à laquelle nous avons affaire il est urgent de réfléchir à l'efficacité de leurs temps de « travail » et aux distractions qui les vident de sens, il faut s'obliger à éteindre ses écrans. Il faut discipliner et concentrer son attention : c'est un effort, une contrainte, une douleur même, convenons-en, mais c'est surtout un gain de temps et d'efficacité.

Voici à ce sujet la conclusion (à méditer et mettre immédiatement en application) du dernier ouvrage de Jean-Philippe Lachaux, neuroscientifique (spécialiste du cerveau et de l'attention, directeur de recherches en neurosciences cognitives) : *Les Petites bulles de l'attention. Se concentrer dans un monde de distractions*, Odile Jacob, collection Science illustrée, 2016, 116 p., p. 57.

ÇA VEUT DIRE QUOI, ÊTRE ATTENTIF ?

Imagine que tu aies un bouton sur le sommet de la tête qui te rende superattentif pendant cinq minutes à chaque fois que tu appuies dessus : est-ce que tu t'en serviras ? Dans quelles situations ? Tu avais déjà remarqué que l'attention, ça ne sert pas qu'en classe ?

Rester concentré, c'est rester connecté. **Malheureusement, on ne peut pas être connecté à deux choses à la fois, tout comme on ne peut pas regarder dans deux directions à la fois** (certains y arrivent, mais ça donne un air louche...). Faire attention à plusieurs choses en même temps, c'est comme essayer de se couvrir à la fois les pieds et la tête avec une couverture trop petite : c'est impossible. C'est pour ça qu'on passe souvent son temps à se connecter et à se déconnecter avec son attention. Mais **si la connexion s'interrompt sans arrêt, on ne peut rien faire, comme au téléphone ou sur Internet quand on n'a pas beaucoup de réseau. Pour pouvoir utiliser ton énergie mentale, il faut que tu arrives à rester connecté.**

Pour apprendre à skier ou à faire du bateau, tu dois attendre d'être sur les pistes ou sur l'eau... Par contre, toutes les occasions sont bonnes pour apprendre à te concentrer : chez toi, à l'école, au collège, au lycée ou même pendant tes loisirs ! Ça tombe bien, parce que c'est comme le sport ou la musique, ça ne s'apprend pas du jour au lendemain. Mais avec toutes ces heures passées assis en classe, tu as vraiment le temps **d'apprendre à rester connecté...** et tu verras comment **un cours [de littérature] peut te faire progresser en guitare** (si, si).

Pendant quinze minutes (montre en main), vous décidez de vérifier la loi neurologique édictée ci-dessus par Jean-Philippe Lachaux, vous ne faites plus qu'une chose à la fois, privilégiant la concentration et l'efficacité. Vous renouvez cet exercice autant de fois que nécessaire, en augmentant les contraintes de temps, toujours par rapport aux propositions de ce cahier d'exercices.

Osons être moraliste pour cet exercice comme pour ceux qui suivent. Deux défauts majeurs guettent les élèves : la paresse (dont on parle trop peu) d'une part, une illusion de « travail » et une lecture superficielle, négligente, trop rapide des œuvres d'autre part. A l'inverse de ce « bouinage* », il faut privilégier un temps de travail significatif (et donc quelques sacrifices dans cette société narcissique de divertissement) et avoir le courage d'être « mono-tâche ». Bref il ne s'agit pas de recommander la lecture de l'œuvre (c'est le moins que vous puissiez faire) mais d'envisager, stylo, surligneur, dictionnaires à la main ou à portée de clics, **plusieurs relectures**, vrais facteurs de réussite et de progrès. N'oubliez jamais qu'en terminale ce n'est pas le bac que vous préparez mais la qualité de vos études supérieures, ou de votre insertion dans le monde du travail, quelle que soit la filière choisie.

Et la question posée par Jean-Philippe Lachaux est bien celle de l'efficacité, preuves scientifiques à l'appui.

* Vous nous permettrez ce clin d'œil au parler régional bas-normand et cette pointe satirique : « Bouiner³ » signifie s'activer sans grande efficacité et s'utilise principalement dans l'expression « Qu'est-ce que tu bouines ? ». C'est donc un verbe dont les connotations sont péjoratives : ce n'est pas tout à fait paresser mais c'est loin d'être productif tout en sauvant parfois, pour les parents par exemple, les apparences : vous êtes bien à votre bureau, peut-être même, soyons fous, avec un exemplaire d'*Hernani* à portée de main, mais vous avez aussi un téléphone portable, un ordinateur, une tablette, des écouteurs sur les oreilles, et x logiciels ou applications de « communication » éphémère dérisoirement égotistes et désespérément narcissiques.



³ Source : René Lepelley, *Dictionnaire du français régional de Basse-Normandie*, Christine Bonneton, 1989, p. 32.

⁴ La coccinelle est due à un dessinateur belge dont vous redécouvrirez les œuvres puissamment parodiques et authentiquement jubilatoires : Gotlib (<https://www.marcelgotlib.com/>)

Exercice 2 « Ma thèse en 180'' » : les chercheurs inspirent les littéraires

X groupes de travail et d'enquête

Détail des consignes

Rappel : Vous constituez des groupes de 2 personnes, vous tirez au sort une « tâche finale », une bourse d'échange peut être organisée ensuite, pourvu que tous les thèmes soient traités.

I. Sur le modèle adapté de l'opération « Ma thèse en **180 secondes** »*, vous faites une **synthèse orale** qui ne devra pas dépasser ce temps : le respect absolu et non négociable de cette consigne fait partie de l'exercice, il faut donc avant la prestation finale devant la classe l'avoir répétée et entraînée pour être sûr que l'on est bien dans les temps. Votre travail est d'abord orienté par la nature du compte rendu **évalué** que vous devrez en faire.

➔* A découvrir, pour votre culture générale et scientifique : <http://mt180.fr/>



II. Une page A4 de synthèse pour toute la classe, times new roman taille 10.

Il s'agit de permettre à tous de garder une trace écrite efficace et concrète, de contribuer à l'abécédaire *Hernani* de la classe, de s'exercer aussi à une certaine rigueur : la contrainte de format oblige à être synthétique, vous pouvez intégrer des illustrations (soigneusement légendées) **et vous DEVEZ citer vos sources**. Aucune faute d'orthographe n'est tolérée. Même si vos sources sont citées, une pré validation et un visa scientifique du professeur sont nécessaires pour ces documents.

Critères d'évaluation

1. Respect du contrat de temps (180 secondes), évidence d'un entraînement préalable.
2. Répartition de la parole équilibrée entre les intervenants, oral avec un conducteur mais pas de document lu sans contact avec l'auditoire.
3. Qualité de votre synthèse : écriture et mise en valeur des sources, rigueur de la documentation.
4. Lien avec l'œuvre étudiée : pertinent, évident, bien mis en valeur.
5. Engagement, articulation, qualité de la diction (pas de langage familier), force de conviction.

Cet oral peut s'appuyer sur un diaporama⁵ de 7 diapositives maximum, commentées et hiérarchisées.

- Ces diapositives affichent titres, mots clés, citations et images exclusivement, pas de pavés de texte,
- Une diapositive sources sera prévue (modèle à prévoir).

Insistons : vous vous serez entraînés auparavant pour vous assurer du respect de contrat de temps pour la limite supérieure (pas plus), comme pour la limite inférieure (guère moins non plus).

Quels thèmes de travail ? Vous avez ci-dessous quelques propositions. Vous avez toute liberté de les adapter et de faire travailler votre imagination pour traiter ces sujets. Le professeur validera, ou pas, les ajustements suggérés en fonction de son expérience et du respect de l'objectif principal : une connaissance approfondie et ouverte de l'œuvre, de sa réception et du contexte historique.

Ils seront ainsi à la mesure de chaque élève, de chaque classe, avec des parcours « à la carte » possibles du plus facile au plus difficile, à différencier à partir de la liste qui suit, des rubriques de ce cahier d'exercices (chacune pouvant être prise en charge et donner lieu à...) ou des rubriques de l'abécédaire (cf. exercice 3).

⁵ On ne parlera ni de « powerpoint », marque commerciale, ni de « slides », anglicisme pas utile ici.

Projet (à adapter, certains sujets peuvent être pris en charge par plusieurs groupes de travail).	Qui ?
<p>1. Qui est Victor Hugo ? Quelle est sa situation au moment où <i>Hernani</i> est écrit et représenté ? Il s'agit de permettre à tous de connaître l'auteur, de le rencontrer et de comprendre pourquoi, en 1830, cette pièce a fait l'objet d'une « bataille ».</p>	
<p>2. Pourquoi écrire et représenter <i>Hernani</i> ? Du point de vue strictement théâtral : où, avec qui et dans quelles conditions « représenter » <i>Hernani</i> ? Les acteurs et leurs réactions, les décors, la « mise en scène », les recettes... Enquête historique.</p>	
<p>3. Lire <i>Hernani</i> aujourd'hui : Critiques, réception : https://booknode.com/hernani_042, https://www.babelio.com/livres/Hugo-Hernani/7116 Et si nous partagions nos coups de cœur, nos enthousiasmes ou nos réticences ? Et si vous ajoutiez les vôtres sur ces communautés de lecteurs ? Préparez votre projet en visitant ces sites et choisissez celui qui vous correspond le mieux. Votre contribution reste dans la limite du contrat d'une page, elle est enthousiaste ou plus mesurée. Vous pouvez en faire deux ou trois et choisir ainsi une écriture plus dense, plus synthétique..., toujours ambitieuse, élégante et sans une seule faute d'orthographe !</p>	
<p>4. Quarante citations pour animer les couloirs du lycée et donner envie de lire la pièce à tout le monde. L'équipe, en lisant la pièce ou en la relisant choisira des citations soit pour leur beauté, leur élégance ou leur vérité, soit parce qu'elles ont été au moment de la bataille moquées, discutées, parodiées ou revendiquées. Vous travaillez en lien avec l'équipe 5.</p>	
<p>5. X citations ou extraits : une mise en voix théâtrale aux quatre coins de la salle. Vous investissez l'espace de la classe, du lycée... et préparez en lien avec le groupe 4 une performance de mise en voix : lecture à deux voix, lecture en écho, en canon, entre le chuchotement et le cri, lecture scandée, rythmée, très préparée, très expressive, excessive, accordée à la nature du texte (le drame romantique). Travail de la voix, du regard, du corps.</p>	
<p>6. https://boutique-comedie-francaise.fr/dvd/397-hugo-dvd-hernani-.html : ?</p>	
<p>7. Exposition temporaire, le musée imaginaire d'<i>Hernani</i> : voir exercice 16</p>	
<p>8. Affiches* de théâtre, un palmarès, trois médailles et un argumentaire : https://i2.wp.com/libretheatre.fr/wp-content/uploads/2016/08/Hernani_drame_de_Victor_Hugo.jpg http://accordeon-pamphile.fr/concerts/dates-passee/2017/hernani-by-night-1210-a.html, etc. Il s'agit (dans un ensemble de x propositions) de mettre en valeur trois affiches qui vous paraissent convaincantes : qualité esthétique, accroche visuelle, lien évident avec la pièce. Votre choix est bien sûr argumenté*... * Un même choix eût été possible à partir des couvertures d'éditions mais leur intérêt didactique nous paraît bien moindre.</p>	
<p>9. Sur une plate forme vidéo de votre choix ou sur le site de votre lycée, vous élaborer une bande annonce (les sites anglo-saxons disent « booktrailer »), une vidéo littéraire, et vous argumentez vos choix : esthétique, iconographie, musique, pertinence par rapport à la pièce, lien texte / représentation, musique, décors, costumes, accessoires ou lumières. Le but de cette bande annonce est de donner envie de lire le livre ou de voir la pièce. Créée avec un logiciel de montage, votre réalisation, susceptible d'être mise en ligne sur une plate forme de vidéos, associe voix, image et texte.</p>	
<p>10. Adaptations théâtrales Vous faites le choix argumenté de deux mises en scène d'<i>Hernani</i>.* Pour en rendre compte avec efficacité, nous vous suggérons d'utiliser et d'adapter les cinq W anglais des écoles de journalisme : What ? When ? Who ? Where ? Why ? Ou bien, en français : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ? *</p>	
<p>11. Sources vives du drame, le point sur... Vous privilégieriez pour cela de plusieurs sources : http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/drame/44746 http://gallica.bnf.fr/blog/01012013/la-bataille-dhernani-dans-gallica (dossier Gallica) https://www.universalis.fr/encyclopedie/hernani/* (extrait) * L'intégralité de <i>l'Encyclopaedia universalis</i> n'est disponible en ligne que sur abonnement : voir au CDI.</p>	
<p>12. La nouvelle bataille d'<i>Hernani</i>... Sur le modèle parodique que vous découvrirez en lien, vous écrivez et interprétez une nouvelle bataille d'<i>Hernani</i>, sur un sujet culturel, littéraire ou artistique de votre choix : http://www.ina.fr/video/CPF90002836</p>	

* Ils sont issus de la tradition rhétorique antique née dans la démocratie athénienne au Vème siècle avant Jésus-Christ, adaptée ensuite en latin : Quid ? (Quoi ?) Quis ? (Qui ?) Ubi ? (Où ?) Quibus auxiliis ? (Avec quelles aides ou quels moyens ?) Cur ? (Pourquoi ?) Quomodo ? (Comment ?) Quando ? (Quand ?). En latin, ces 7 questions renferment ce qu'en rhétorique judiciaire notamment on appelle les circonstances : la personne, le fait, le lieu, les moyens, les motifs, la manière et le temps. Adaptées intelligemment à d'autres situations, ces questions sont un moyen de structurer efficacement votre propos, pourvu toutefois qu'elles soient réorganisées et transposées dans cette nouvelle situation de recherche avec pertinence.

Exercice 3 Abécédaire *Hernani* : un défi documentaire, une trace organisée du cours, un outil mnémotechnique simple et puissant
Pourquoi cet « abécédaire »⁶ ?

C'est un outil de recherche, évolutif, ouvert, rigoureux et souple, une « mosaïque » à adapter, amputer, augmenter, faire de vivre de diverses manières. C'est aussi un moyen de ranger, dans la progression de l'année, les multiples apports et questions que la richesse des œuvres à étudier peut susciter.

C'est une obligation de synthèse : il obéit à un « cahier des charges » (cf. ci-dessous), c'est-à-dire à une contrainte féconde. Celui-ci concerne par exemple le nombre de mots : un contrat de 1000 mots et la limite d'une page seront recherchés, en police..., taille... ou bien la citation des sources : tous les articles écrits, repris ou synthétisés signalent la nature de ces sources (livre, web, professeur, synthèse personnelle), le « copié / collé » pur et simple est exclu, les citations sont toujours scrupuleuses et signalées comme telles par des guillemets, les sources externes (notamment sur Internet) font toujours l'objet d'une validation scientifique (ou pas) du professeur.

C'est aussi un moyen de ranger, un vecteur de culture générale, bien au-delà du bac et de ses nécessités, un outil de mémorisation, un instrument de coopération, une œuvre collective, une encyclopédie partagée entre le(s) professeur(s) et les élèves, et un moyen de contribuer pour tous, chacun à sa mesure, les plus savants comme les plus réticents.

Comment ? C'est une sorte de TP mosaïque, comme l'on dit en SVT. Il se construit toute l'année, et nous insistons, professeur(s) comme élèves y contribuent. Par définition un fichier d'abécédaire est toujours une version **provisoire** : la nature de l'exercice, sa souplesse et son expansion continue font qu'il doit connaître de nombreuses versions, adaptées à chaque classe et à chaque projet pédagogique, notamment par l'enrichissement à partir des cahiers d'exercices. Les rubriques évoluent en fonction des travaux faits, de l'imagination de chacun, des nécessités de la classe, des ignorances qui se font jour, des trouvailles, par exemple picturales. Le résultat offre en outre les saveurs étonnantes du coq à l'âne du classement alphabétique, c'est un stimulant gustatif et intellectuel ! Il est également possible, même en terminale L, de fonctionner en petite entreprise d'édition : chef de projet, responsable des révisions orthographiques, date de livraison impérative sous peine d'indemnités de retard (il est toujours nécessaire de donner des échéances), attaché de presse, spécialiste des réseaux sociaux (community manager, disent les anglicistes), etc. Bref comment procédez-vous ? Comment répartissez-vous le travail (professeur compris) ? Quelles règles (cahier des charges, illustrations, légendes) vous donnez-vous ?

Le tout doit enfin permettre la circulation et la synthèse des travaux menés partout et une archive fructueuse : les initiatives prises pour cette classe de L, si injustement considérée parfois, seront (seraient ?) ainsi valorisées.

Sur le modèle, par exemple, de la collection ABCDaire chez Flammarion⁷, la classe crée donc son « abécédaire » qui devrait comporter (liste provisoire) les rubriques suivantes...

Lycée...

Classe de Terminale L



Portrait de Charles Quint (1500-1558) à l'époque de son élection à l'Empire (vers 1516), par Bernard van Orley (1488-1541), huile sur toile, 71.5 cm x 51.4 cm, Museum of Fine Arts, Budapest. Affiche pour une mise en scène d'Hernani, théâtre de Belleville, 2013.

Abécédaire « *Hernani* »

⁶ Un exemple dans un autre domaine : *Abécédaire franco-italien du théâtre*, à l'adresse suivante : <http://lycee-fresnel.etab.ac-caen.fr/spip.php?article147> ou sur le site *lettres volées* : [à venir]

⁷ Cf. <https://www.librairieflammarion.fr/editeur/flammarion/collection/l-abcd-aire/>. Cet exercice figure sous une autre forme sur le site *Lettres volées* (plus de 110 rubriques) : <https://www.lettresvolees.fr/montpensier/index-alphab.html> où je vous invite, entre autres merveilles d'intelligence, à consulter par exemple la rubrique « Camus »...

Rubriques (par exemple)

1. Affiches de théâtre : un horizon dramatique ?	11. Mises en scène de Hernani aujourd'hui
2. Alexandrin	12. Mélodrame
3. Biographie : Victor Hugo	13. Musée imaginaire (x salles)
4. Cahier d'exercices (20)	14. Personnages
5. Censure	15. Préface de <i>Cromwell</i>
6. Charles Quint	16. Programme
7. Contexte historique : entre XVIe et XIXe siècle	17. Recettes du théâtre
8. Drame romantique	18. Résumés de l'œuvre (à compléter)
9. Gilet rouge (et Gautier Théophile)	19. Sitographie critique
10. Hierro	20. Sujets de bac (exemples)
	21. ...

Le cahier des charges [par exemple, à discuter]

Le nombre de mots : un contrat de 1000 mots et la limite d'une page seront recherchés, en police tahoma (par exemple), taille 9. Chacun signe sa contribution.

La citation des sources : tous les articles écrits, repris ou synthétisés signalent la nature de leurs sources (livre, web, professeur, synthèse personnelle) : le « copier / coller » pur et simple est exclu, les citations sont toujours scrupuleuses et signalées comme telles par des guillemets. Les sources externes (notamment sur Internet) font toujours l'objet d'une validation scientifique du professeur (ou pas). Veillez à **explicitement le contenu de chaque site de référence.**

Insistons (l'habitude a été prise dans vos TPE en première) : pour les sources informatiques (qui doivent être associées à des sources "papier") le copier / coller de la barre d'adresse des sources documentaires consultées et que vous citez, même dans la phase première de recherche, doit être IMMEDIAT et SYSTEMATIQUE. Ne vous dites jamais que vous retrouvez plus tard le lien nécessaire : c'est une perte de temps, la source probable d'un oubli et donc d'une malhonnêteté intellectuelle.

Toutes les rubriques citent autant que possible les textes du programme.

SAUVEGARDES, souvenez vous des bons réflexes : envoi d'un mël avec le fichier de travail, copie systématique sur une clé USB dédiée. L'excuse du travail impossible parce que un membre du binôme n'est pas là ne doit pas pouvoir être avancée.

A privilégier pour vos recherches :

- Les notes de cours (reprise systématique des points abordés) et vos éditions de référence :

...

- Herodote : pour les recherches historiques (il y a nécessité d'un abonnement pour les recherches intégrales) : <http://www.herodote.net/>

- Et bien sûr le site lettres volées : <https://www.lettresvolees.fr>



Exercice 4 La nouvelle bataille d'Hernani...

Sur le modèle parodique que vous découvrirez en lien, vous écrivez et interprétez une nouvelle bataille d'*Hernani*, sur un sujet culturel, littéraire ou artistique de votre choix : <http://www.ina.fr/video/CPF90002836>

Exercice 5 Le rapport du censeur Briffaut enfin complet !

En voici les bribes, telles que collectées dans plusieurs ouvrages savants. Elles sont toujours citées, mais le texte intégral manque. Mais un miracle a eu lieu : dans une liasse de documents compulsés à la bibliothèque nationale, un chercheur a retrouvé une note manuscrite : le rapport du censeur Briffaut, jusqu'ici connu à travers ces seules citations est enfin là, complet, et avec un codicille machiavélique. Nous comprenons par quels raisonnements un peu tors *Hernani* devait éviter la censure du roi pour mieux retrouver celle du public, et comment quelques vers jetés en pâture devaient alimenter parodies et caricatures.

Extraits :

« Cette pièce abonde en inconvenances de toute nature. Le roi s'exprime souvent comme un bandit, le bandit traite le roi comme un brigand. La fille d'un grand d'Espagne n'est qu'une dévergondée. » [...]

« L'analyse ne peut donner qu'une idée imparfaite de la bizarrerie de cette conception et des vices de son exécution. Elle m'a semblé un tissu d'extravagances, auxquelles l'auteur s'efforce vainement de donner un caractère d'élévation, et qui ne sont que triviales et souvent grossières. Cette pièce abonde en inconvenances de toute nature. Le roi s'exprime souvent comme un bandit ; le bandit traite le roi comme un brigand. La fille d'un grand d'Espagne n'est qu'une dévergondée sans dignité ni pudeur, etc. Toutefois, malgré tant de vices capitaux,

je suis d'avis qu'il n'y a aucun inconvénient à autoriser la représentation de cette pièce, mais qu'il est d'une bonne politique de n'en pas retrancher un mot. Il est bon que le public voie jusqu'à quel point d'égarement peut aller l'esprit humain, affranchi de toute règle et de toute bienséance. »

Rapport du censeur Briffaut sur *Hernani* (conclusion).

Source : Victor Hallays-Dabot, *Histoire de la censure théâtrale en France*, 1862, p. 284-285, voir aussi les pages 283-285 avec la réponse de Briffaut.

« Des vers de ce drame, les uns à demi travestis, les autres ridiculisés tout entiers, quelques-uns cités exactement, mais artistement mêlés à des vers de fabrique, des fragments de scène enfin, plus ou moins habilement défigurés et tout barbouillés de parodie, ont été livrés à la circulation. Des Portions de l'ouvrage, ainsi accommodées, ont reçu d'avance cette demi-publicité tant redoutée à bon droit des auteurs et des théâtres. Les artisans de ces louches manœuvres ont du reste pris à peine le souci de se cacher. Ils ont fait la chose en plein jour, et pour leurs discrètes confidences ils ont choisi tout simplement des journaux. Cela ne leur a pas suffi. Cette pièce qu'ils ont prostituée à leurs journaux, les voilà qui la prostituent à leurs salons. Il me revient de toute part (et il s'est formé à cet égard une espèce de notoriété publique que j'atteste), que des copies frauduleuses d'*Hernani* ont été faites, que des lectures totales et partielles de ce drame ont eu lieu en maint endroit [...].

La censure a un manuscrit. Un manuscrit à sa discrétion, un manuscrit pour son bon plaisir. Elle en peut faire ce qu'elle veut. La censure est mon ennemie littéraire, la censure est mon ennemie politique. La censure est de droit improbe, malhonnête et déloyale. J'accuse la censure. »

Le *Victor Hugo raconté* affirme que les principales scènes d'*Hernani* étaient déjà parodiées dans des théâtres parisiens une semaine avant la première. Desservie à la fois par les acteurs, par la presse et par le public, la pièce n'avait plus aucune chance de réussir : le baron Taylor la considérait comme perdue, au point qu'il réagit à peine quand Victor Hugo refusa d'embaucher la claque traditionnelle, dont le rôle était de lancer les applaudissements.

Source : Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo, tome I. Avant l'exil, 1802-1851*, chapitre XII, « Les fuites de la censure », Fayard, 2001, p. 410-442

Hugo se bat pied à pied, phrase à phrase, pendant plusieurs mois. Policiers et censeurs montent une cabale contre sa pièce en divulguant des extraits trafiqués que la presse conservatrice monte en épingle. Nodier abandonne le navire hugolien pour passer à l'adversaire. Une campagne s'organise contre « *la secte Hugo* » dont on prophétise l'imminente déroute et la disparition. Hugo souffre : « *Tout s'assombrit autour de moi, et la haine de tout ce bas journalisme est telle, qu'on ne me tient plus aucun compte de rien... On nous fait payer bien cher l'avenir.* » Il a le sentiment de jouer, avec *Hernani*, son avenir littéraire et celui de sa génération.

Source : Pierre Lepape, « La prise de la Bastille littéraire par Victor Hugo. 1829. Bataille d'*Hernani* », in *Le Pays de la littérature. Des Serments de Strasbourg à l'enterrement de Sartre*, Editions du Seuil, collection Points / Essais, 2003, p. 450-467.

Exercice 6 Exercices de diction disloquée : l'alexandrin, un « grand niais... »

Une des originalités de la pièce est le travail autour de l'alexandrin, qui, dès la scène d'exposition, fait l'objet de quelques expérimentations que les plus « classiques » ont trouvé hasardeuses, de cette dislocation naît une musique théâtrale et poétique nouvelle, revendiquée par Hugo.

Rien de tel pour comprendre cela que de préparer à haute et intelligible voix, à voix plurielle et syncopée, des exercices de diction, tonitrueux s'il le faut, puissamment mnémotechniques, résonnant dans l'espace renouvelé de la classe, ou sur un plateau improvisé dans n'importe quel endroit dédié ou détourné du lycée. ...

Variante : sur le modèle de Sarah Bernhardt déclamant Phèdre en 1903 (1'38 : aveu de Phèdre à Hippolyte à l'acte II, scène 5) : <https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00290/enregistrement-de-sarah-bernhardt-declamant-le-phedre-de-racine-en-1903.html>, vous proposez, en suivant scrupuleusement l'exemple de ce glorieux modèle, une version enregistrée d'une scène d'*Hernani*...

Exercice 7 Interview (sans concessions) de Mlle Mars

Rappelons les circonstances et l'ambiance ... :

« Les répétitions ont été laborieuses, Hugo devant convaincre ses interprètes avant le public lui-même. Mlle Mars, habituée aux rôles de jeune première, est un peu déçue par son rôle, moins central qu'elle ne l'aurait espéré – elle l'aurait néanmoins accepté, d'après le *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie*, « pour qu'il ne fût pas joué par une autre ». À cinquante ans, elle est rompue aux réactions du public ; aussi prend-elle l'initiative de suggérer à Hugo quelques modifications. Hugo l'écoute souvent, mais résiste à sa proposition de changer « Vous êtes mon lion superbe et généreux ». D'après Dumas, Mlle Mars prétend tout d'abord que le vers n'est pas bon, puis essaie un autre argument, faisant cette fois redouter à Hugo les sifflets du public : le vers ne manquerait pas d'être « empoigné ». Elle lui propose alors de remplacer « lion » par « seigneur ». Hugo lui aurait répondu : « J'aime mieux être sifflé pour un bon vers qu'applaudi pour un méchant. » Pourtant, le manuscrit du souffleur porte bien « Vous êtes Monseigneur vaillant et généreux ».

Florence Naugrette, « La bataille d'*Hernani* : un début et une fin », in *Le Théâtre romantique*, Seuil, collection points, 2001, p. 137-145.

« Plusieurs fois par jour, l'actrice interrompait la répétition sous prétexte qu'elle avait « un mot à dire à l'auteur ». Elle faisait semblant de le chercher dans la salle avant d'engager le dialogue. Le fameux vers : « Vous êtes mon lion superbe et généreux » lui semblait risible quand elle le disait à l'acteur Firmin ; de même, il lui semblait impossible de rester immobile et muette pendant toute la scène des portraits :

- Vous êtes là, monsieur Hugo?

- Oui, madame.

- Ah ! bien !... Rendez-moi un service.

- Avec grand plaisir... Lequel ?

- Celui de me dire ce que je fais là, moi.

- Où cela ?

- Mais sur le théâtre, pendant que M. Michelot et M. Joanny causent ensemble.

- Vous écoutez, madame.

- Ah ! j'écoute... Je comprends ; seulement, je trouve que j'écoute un peu longtemps.

- Vous savez que la scène était beaucoup plus longue, et que je l'ai déjà raccourcie d'une vingtaine de vers ?

- Eh bien, mais ne pourriez-vous pas la raccourcir encore de vingt autres ?

Chaque jour, Victor Hugo devait défendre publiquement son *lion* et ses tirades, et il n'est pas sûr que ce comique de répétition l'amusât autant que son bon ami Alexandre Dumas. Le climat des répétitions se refroidit d'ailleurs rapidement : « L'hiver de 1829 à 1830 fut un des plus rigoureux dont on ait gardé le souvenir. La Seine fut prise du 20 janvier au 20 février. L'auteur arrivait en chaussons. Précaution nécessaire pour ne pas se casser les jambes. Afin qu'il pût rester sur la scène le temps de la répétition, on lui apportait une vaste chaufferette. » L'hiver n'était pas tout entier responsable du gel de la scène, et la Berezina qui se profilait à l'horizon n'avait pas que des causes physiques : les ennemis d'hier menaient une guerre psychologique de grande ampleur pour démobiliser les troupes. Les auteurs classiques de l'Académie et d'ailleurs, qui avaient voulu interdire la Comédie-Française aux romantiques, se vengeaient de leur défaite en attaquant sans cesse la pièce en répétition, au point de démotiver sérieusement la plupart des acteurs. »

Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo, tome I. Avant l'exil, 1802-1851*, chapitre XII, « Les fuites de la Censure », Fayard, 2001, p. 410-442.

Compte tenu de ce que vous savez et après des recherches complémentaires sur cet aspect de la « bataille », vous rédigez un entretien imaginaire, mais très vraisemblable et reprenant des phrases authentiques, accordé par Mlle Mars à un journal de l'époque, par exemple quelque temps après cette expérience dont elle fait un bilan sans complaisance.

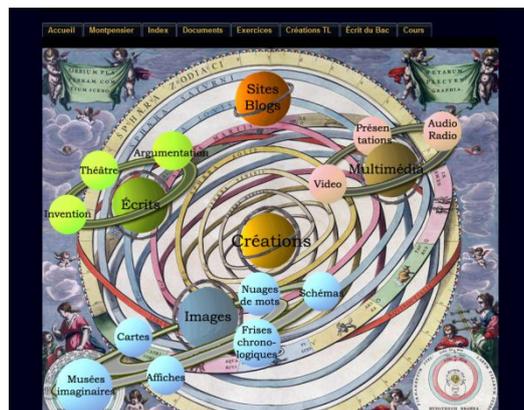
Exercice 8 Les personnages s'expriment, carnets intimes (Hernani est un blogueur)

À la manière de travaux réalisés l'an dernier et mis en ligne sur le site lettres volées pour *La Princesse de Montpensier*, faites un blog de contributions diverses et variées, en créant des illustrations pertinentes, en faisant vivre au quotidien les personnages de la pièce, en créant votre propre « chemin de citations » commentées.

Insistons sur la nature et la créativité de la métaphore du *chemin* : votre choix est guidé par une logique, un ou plusieurs itinéraires, des arrêts, des détours aussi...

Attention : un contrôle éditorial, scientifique et orthographique est nécessaire dans ce genre d'entreprise, à organiser donc dans votre lycée, avec le concours des professeurs documentalistes par exemple, et mettez en ligne les échanges de la classe autour de cette œuvre. Créer pour cela un cahier de charges : nombre maximal de signes, relecture orthographique, « visa » d'un expert pour la correction et le niveau des échanges, langue soutenue.

Contributions privées ou publiques, partage, collaborations, jumelages... : tout est possible. Il s'agit de faire écrire et de socialiser ces écrits au-delà du cercle restreint de la classe par tous les moyens ordinaires employés : communautés de lecteurs, d'élèves et de professeurs (babelio, booknode, lettres volées, webletters, réseaux sociaux, blogs...)



Exercice 9 « Mon li-on superbe et généreux » : Hernani en X citations

Votre carnet de citations ne vous quitte plus : notées, réécrites, lues, apprises, partagées, calligraphiées, vivantes, jubilatoires, passionnées, moqueuses, nobles, parodiées, bref ardentes, elles s'inscrivent en lettres hugoliennes majuscules (nécessairement incandescentes) dans vos mémoires lycéennes un instant détournées de leurs préoccupations banales.

Exercice 10 Communautés de lecteurs (babelio et booknode) : choix critiques et contributions

Proposé aussi dans le projet « 180' », cet exercice part des critiques ou commentaires de ces deux sites de communautés de lecteurs, très actifs :

- <https://www.babelio.com/livres/Hugo-Hernani/7116>

- https://booknode.com/hernani_042

Ils proposent des citations : pourquoi ce choix ? Si vous êtes inscrit sur ce site, quelles citations ajouter. Pourriez-vous apporter un commentaire ? Quelles règles se donner pour que cette contribution soit rapide et efficace ? Vous pouvez lire quelques critiques ou commentaires et en sélectionner deux, contradictoires mais qui vous paraissent éclairants, argumenter votre choix devant la classe*. Outre une contribution, vous pouvez aussi ajouter un quiz (il y en a déjà un sur le site booknode).

* Attention : la contrainte horaire nous oblige à des procédures très « verrouillées » (inspirées par exemple de l'ouvrage *Théâtre en classe entière* de Chantal Dulibine et Bernard Grosjean⁸ ou du type « Ma thèse en 180 secondes ») qui installent des contrats de temps draconiens : les échanges en seront d'autant plus vifs et plus synthétiques : c'est le revers positif de la médaille.

⁸ Chantal Dulibine et Bernard Grosjean, *Coups de théâtre en classe entière au collège et au lycée*, Scéren CRDP de Créteil, 2004, 335 p., **réédité en 2018 chez Lansman**. De nombreuses adaptations sont possibles pour le cours de terminale, inspirez-vous par exemple de celle-ci : « Beckett chuchoté »... <http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/innovation-pedagogique/echanger/beckett-chuchote-682120.kjsp?RH=PER> et lisez ceci : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2013-1-page-121.htm>.

Exercice 16 Le musée imaginaire d'Hernani. Idées à explorer, défi à la France des terminales L : répartissez-vous les recherches et échangez vos trésors

Rappelons que, si l'expression de « musée imaginaire » est bien empruntée à André Malraux⁹, nous sommes ici dans une adaptation pédagogique assez souple : rien de moins et rien de plus qu'un choix motivé d'œuvres (peinture, sculpture, architecture) aux puissantes vertus mnémotechniques et culturelles. Bien au delà du programme du baccalauréat et de l'année de terminale, le musée imaginaire d'Hernani est une façon ouverte de travailler les œuvres, qui forme des amateurs d'art, procure des émerveillements, explore des significations invisibles au premier coup d'œil inexpert.

A partir d'éléments explicites ou de liens implicites ou métaphoriques, cette galerie d'images propose non seulement des illustrations possibles mais des associations symboliques, crée un climat esthétique et intellectuel, dévoile un contexte de création, souligne des thèmes particuliers de l'œuvre.

Voici quelques exemples possibles : la galerie des ancêtres (Charles Quint roi et empereur, et sa famille ?), les recherches de la costumière ou de l'accessoiriste (la mode d'Isabelle la catholique, riches costume de velours, Doña Sol en blanc, Hernani en ses costumes), affiches de théâtre, la bataille d'*Hernani* en caricatures...

Exercice 17 « Le masque et la plume » : Victor Hugo s'attaque au théâtre classique

Ayant découvert cette émission, et ses réjouissantes joutes verbales, vous l'adaptez pour *Hernani*...

→ <https://www.franceinter.fr/emissions/le-masque-et-la-plume>

Exercice 18 La bataille d'Hernani entre rumeur et cris d'horreur : la vérification des faits

Largement mise en scène (comme le souligne le programme : voir page 4) la « bataille d'Hernani » nécessite un rappel factuel : une page, pas plus, mais la chronologie, les faits, l'enchaînement des événements, les termes exacts du débat, ni enjolivés, ni exagérés.

Quelles sources pour cela ?

Vous puiserez dans la bibliographie qui suit ou dans celle qui est proposée par le programme ou par votre professeur.

Exercice 19 Deux personnages face à face : Hernani et Ruy Blas, drames espagnols

Impossible de ne pas comparer des deux pièces : sous le titre « Drames espagnols, le drame et l'Histoire », vous faites un bilan comparatif des deux œuvres, de leurs points communs, de leurs contextes de leurs personnages, de leurs scènes finales.

Exercice 20 Sitographie et bibliographie critique : le choix de...

Les ressources pour lire *Hernani* ne manquent pas, avec votre professeur et avec un œil critique (serait-ce un zeugma ?), faites le choix raisonné et commenté de sites scientifiquement solides et pédagogiquement utiles. Cet annuaire critique d'une dizaine de références (une page pour l'abécédaire) ne se contentera pas d'indiquer des liens mais reliera ces adresses à un bref descriptif (un exemple en lien ci-dessous dans un autre domaine vous est fourni) : il s'agit d'être concis et d'argumenter un choix, pour un programme de révisions par exemple.

<https://lycee-fresnel.etab.ac-caen.fr/spip.php?article141>

Et nous vous rappelons quelques uns des exercices auxquels vous avez échappé :

- Victor Hugo, les années théâtre de Marion De Lorme à Lucrèce Borgia : batailles, insuccès, triomphes.
- Résumés de la pièce [Lire et relire l'œuvre]. Il s'agit, après qu'on a lu l'œuvre, et notamment au moment des révisions, de comparer plusieurs résumés de la pièce, ou d'en écrire un soi-même, pour avoir très précisément en mémoire le mode de dialogue, les étapes dramatiques, l'évolution des personnages, les forces agissantes. Il est possible de créer des résumés lacunaires, ou fautifs, ou trop longs pour tester les élèves et imposer avec une contrainte forte de nombre de mots un « résumé du résumé » qui aille à l'essentiel en obligeant à des choix raisonnés.
- théâtre contemporain.net... : quatre mises en scène de *Hernani* sont référencées par ce site, vous en faites un compte rendu du type «180'' » <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/theatre/recherche>

Rappelons l'invitation du site « Lettres volées » : « A vous de jouer ! si vous avez d'autres idées de sujets, ou si vos propres productions vous semblent particulièrement originales, n'hésitez pas à nous les envoyer, mais après avoir bien lu la [charte](#) d'envoi de textes. »

Il n'est pas exclu que les professeurs eux-mêmes, ou les concepteurs des exercices, dans un élan fou d'écriture et d'identification délicieusement névrotique à Victor Hugo écrivent tel ou tel addendum à la pièce (un monologue d'*Hernani* par exemple), ne serait-ce que pour mesurer la difficulté des exercices proposés aux élèves.

Et pour nous tous, le défi est d'importance : il s'agit aussi de faire la preuve que la section littéraire est noble, inventive, ouverte, créative, avec des élèves qui conquièrent fièrement une identité différente, loin des équations trop simples, ou trop compliquées...

* Leur condition d'utilisation est toujours : citation des sources, dans le cadre strict de la classe, aucune utilisation commerciale.

Bibliographie

L'édition utilisée pour les exercices : Hugo, *Hernani*, présentation de Florence Naugrette, GF Flammarion, 2012, 282 p., le dossier, p. 211-276, comporte les chapitres suivants : « La réception de l'œuvre », « Fortune d'Hernani à la scène », « Le vers hugolien » », « Histoire et politique dans *Hernani* ».

1. Anne Ubersfeld, « Le drame romantique » in *Dictionnaire du théâtre*, Encyclopaedia universalis / Albin Michel, 1998, p. 268 (extrait).
 2. Anne Ubersfeld, « La bataille d'Hernani », in *Le Théâtre en France*, Jacqueline de Jomaron (dir.), la pochothèque, 1992, chapitre « L'ère du grand spectacle (1815-1887) », p. 560-566 (texte intégral).
 3. Deux résumés :
 - 3.1. Florence Naugrette, *Le Théâtre romantique*, Seuil, Collection Points, 2001, p. 141.
 - 3.2. « HERNANI ou L'honneur castillan », Laffont-Bompiani, *Dictionnaire des Œuvres*, Robert Laffont, collection Bouquins, 1980, tome III, p. 385 (texte intégral).
 4. *Hernani* (Victor Hugo - 1830) Article écrit par Guy Belzane pour l'Encyclopaedia universalis (texte intégral).
 5. Jean Gaudon, (département de lettres modernes de l'université de Paris XII), « 1827, décembre, Avec sa Préface de Cromwell, Victor Hugo formule la charte esthétique du romantisme », in Denis Hollier (dir.) *De la Littérature française*, Bordas, 1993, p. 607- 612 (texte intégral)
 6. Peter Brooks (Département de français et de littérature comparée, université de Yale), « 1830, 27-29 juillet. La révolution de Juillet met un terme à la monarchie des Bourbons et donne le trône à Louis-Philippe, le « Roi-Citoyen » in Denis Hollier (dir.) *De la Littérature française*, Bordas, 1993, p. 614- 615 (extrait).
 7. Florence Naugrette,
 - « Les lieux du théâtre romantique » : « le statut des théâtres depuis Napoléon » et « le régime de la censure », in *Le Théâtre romantique*, Seuil, collection points, 2001, p. 76-82)
 - « Histoire d'un combat collectif », « La bataille d'Hernani : un début et une fin », in *Le Théâtre romantique*, Seuil, collection points, 2001, p. 137-145.
 8. Clélia Anfray, « Hugo et la censure : Brifaut, censeur intime », Université de Paris..., Communication pour le Groupe Hugo, séance du 5 février 2011, [11-02-05anfray\[5147\].docx](http://11-02-05anfray[5147].docx) / 11-02-05anfray.pdf consulté le 28 06 2018 : <http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/11-02-05Anfray.htm>
 9. Anne Ubersfeld, *Victor Hugo et le théâtre*, Album pochothèque, 2002, chapitre III, « Hugo et la bataille du drame », « la bataille d'Hernani », p. 63-85. A noter une abondante iconographie : p. 58, 64 à 78, p. 159, 172, 175...
 10. Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo, tome I. Avant l'exil, 1802-1851*, chapitres X à XVII, Fayard, 2001, p. 410-442.
 11. Pierre Lepape, « La prise de la Bastille littéraire par Victor Hugo. 1829. Bataille d'Hernani », in *Le Pays de la littérature. Des Serments de Strasbourg à l'enterrement de Sartre*, Editions du Seuil, collection Points / Essais, 2003, p. 450-467.
 12. Max Milner et Claude Pichois, *Littérature française. De Chateaubriand à Baudelaire*, Arthaud, 1990, chapitre III, « La vie des formes, le théâtre » : « L'héritage du mélodrame », p. 232-242.
 13. Gustave Lanson et Paul Truffrau, *Manuel illustré d'histoire de la littérature française, des origines à l'époque contemporaine*, Hachette, 1938, 813 p., chapitre VII, « L'époque romantique. Le théâtre », p. 587-600.
 14. Frank Lanot et alii, *Dictionnaire de culture littéraire « 100 citations et 100 personnages célèbres »*, puf, 2002, p. 69-70.
- Et...